

# L'alliance

BULLETIN DU CONSISTOIRE ISRAËLITE DE VILLEURBANNE ET DU CENTRE CULTUREL JUIF DE VILLEURBANNE • N° 158 • AVRIL 2016

## FÊTE DE *Pessah* 5 7 7 6

Regardez un enfant. Observez-le alors qu'il joue, qu'il est plongé dans son livre préféré ou qu'il dort souriant à ses rêves. Il est tranquille. Il sait que son père et sa mère le nourrissent, le protègent et prennent soin de tout. L'enfant est libre. Libre de révéler sa véritable personnalité, libre de grandir et de se développer, de s'ouvrir aux joies et aux promesses de la vie.

C'est la raison pour laquelle, Pessa'h, la fête de la Libération, est tant la fête de l'enfant. Car c'est l'enfant qui nous permet de réaliser que nous aussi sommes les enfants de Dieu et donc profondément et éternellement libres. C'est l'enfant qui ouvre nos yeux sur le sens profond de Pessa'h. En nous sortant d'Égypte pour faire de nous Son peuple élu, Dieu nous libéra de tous les esclavages et de toutes les soumissions de tout temps...





Lycée Technologique et Professionnel - Enseignement Supérieur

3<sup>ème</sup>

CLASSE DE 3<sup>ÈME</sup>  
PRÉPA-PRO

2<sup>nde</sup>  
GT

SECONDE GÉNÉRALE  
ET TECHNOLOGIQUE

BAC  
STMG  
GF

GESTION ET  
FINANCE

BAC  
STi2D  
SIN

SYSTÈMES  
D'INFORMATION  
ET NUMÉRIQUE

BAC  
PRO  
GA

GESTION  
ADMINISTRATION

BAC  
PRO  
ELEC

ÉLECTROTECHNIQUE  
ÉNERGIE  
ÉQUIPEMENTS  
COMMUNICANTS

BAC  
PRO  
SEN

SYSTÈMES  
ÉLECTRONIQUES  
NUMÉRIQUES

Bac +2

BTS  
CG

COMPTABILITÉ  
GESTION  
EN  
APPRENTISSAGE



Bac +2

BTS  
AG  
PME et PMI

ASSISTANT DE  
GESTION PME/PMI  
EN ALTERNANCE  
OU  
EN INITIALE

Bac +2

BTS  
SN

SYSTÈMES  
NUMÉRIQUES  
INFORMATIQUE  
ET RÉSEAUX

Bac +3 et Bac +5

DCG  
et  
DSCG

DIPLOME DE  
COMPTABILITÉ  
ET DE GESTION  
ET  
DIPLOME SUPÉRIEUR  
DE COMPTABILITÉ  
ET DE GESTION

Bac +2

Titre RNCP niv III  
GP  
Paie

GESTIONNAIRE  
DE  
PAIE

Bac +3

Titre RNCP niv II  
CSI  
Informatique

CONCEPTEUR  
DE  
SYSTÈMES  
D'INFORMATION

Cycle d'Ingénierie Informatique avec  
 3iL ALLIANCE

Bac +5

Titre RNCP niv I  
MS2i  
Informatique

MANAGER DES  
SYSTÈMES  
D'INFORMATION ET  
D'INFRASTRUCTURE

LTP Privé ORT - 133, rue Marius Berliet - 69008 Lyon - Tél. : 04.72.78.09.09 - www.ort-lyon.fr

- Transport de corps en France et à l'étranger
- Formalités et démarches administratives prises en charge par nos services



Pompes Funèbres  
Intercommunales  
de l'agglomération lyonnaise

Contrat obsèques PFI :  
Soulagez vos proches de  
l'organisation et du  
financement des obsèques.

Héritier des services funéraires municipaux de Lyon et Villeurbanne, PFI est le seul service public de pompes funèbres de l'agglomération lyonnaise. Ce sont plus de 80 professionnels au service des familles pour assurer le bon déroulement des obsèques et les célébrer, le plus rapidement et sereinement possible, dans le respect de l'éthique religieuse.

5 agences à Lyon et Villeurbanne  
Un n° d'appel unique : 04 72 76 08 18 - 24h/24 - 7 Jours/7

La garantie  
du service public

N° hab. : 13-69-195

■ SOMMAIRE/ÉDITO	1
■ PENSÉES SUR PESSAH	2-5
■ NOTRE COMMUNAUTÉ EN MOUVEMENT	7 à 13
■ LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS	14 à 17
■ UN PEU D'HISTOIRE	18
■ HOMMAGE	19
■ SEFER HAMICHPA'HA	20

Directeur de Publication : **Jacques BENCHIMOL**

Ont participé à l'Alliance :

*Rav Chaoul MAMAN, Serge ALLOUCHE, Paul BENAIM, Elie ZEKRI, Colette HADAD, Yves SEMHOUN, Simon OHAYON, Michaël PEREZ*

*Si vous désirez passer de la publicité ou des annonces dans le prochain numéro contactez le secrétariat du CIV au 04 78 84 04 32 [civmalherbe@yahoo.fr](mailto:civmalherbe@yahoo.fr)*

Création et Graphisme : **Lionel ALLOUCHE** • [www.reallycom.com](http://www.reallycom.com)

Impression : Imprimerie Salomon

Cette revue a été réalisée par :



COMMUNICATION ÉVÉNEMENTIEL

CONTACT  
**Lionel ALLOUCHE**  
06 19 98 26 21  
[contact@reallycom.com](mailto:contact@reallycom.com)

[www.reallycom.com](http://www.reallycom.com)

### Consistoire Israélite de Villeurbanne

4, rue Malherbe - 69100 Villeurbanne - Tél. 04 78 84 04 32 - Fax 04 78 68 62 67  
[civmalherbe@yahoo.fr](mailto:civmalherbe@yahoo.fr) - [www.monciv.org](http://www.monciv.org)

**Synagogue / Centre communautaire / Rabbinat / Talmud Thora :**

Tél. 04 37 43 69 60 / 04 78 84 04 32 - Hazan **Simon OHAYON** 06 13 62 28 13

#### Conseil d'administration

Président	<b>Norbert SPORTES</b>	Secrétaire adjoint	<b>Patrice ABBOU</b>
Vice-président	<b>Yves SEMHOUN</b>	Trésorier principal	<b>Léa ATLANI</b>
Secrétaire général	<b>Mickaël PEREZ</b>	Trésorier adjoint	<b>Mickaël COHEN</b>

#### Comité

**Serge ALLOUCHE, Jacques BENCHIMOL, Jo BENHAMOU, Hervé SULTAN, Francis GHRENASSIA, Marc GHRENASSIA, Stéphane HAZOT, Marie ATLAN, Prosper KABALO, Norbert SPORTES, Serge TEBOUL, Laurent AZOULAY, Edith DAHAN, Marc GUEDJ**

## Le mot du Président



### AYEKA

**S'**il fallait citer une fête juive en particulier ou le questionnement est à l'honneur, il s'agirait probablement de Pessa'h

et plus particulièrement du Seder du soir de Pessa'h. L'auteur de la Hagada dans sa génialité a ordonné ce récit de manière subtile. D'abord les questions que les plus jeunes adressent à l'ensemble des convives puis viennent les questions des 4 enfants. A partir de là, la soirée est lancée. Il nous appartient ensuite d'apporter des réponses, de maintenir éveillée la curiosité des enfants et des plus grands. D'année en année le rituel est le même et pourtant c'est chaque année une nouvelle expérience. C'est la force de notre peuple. Rien n'est jamais acquis, nous sommes perpétuellement en mouvement : Remettre en question, refuser le "prêt à penser", renaître au travers de ces expériences, sortir de nos limites et se délivrer des chaînes qui nous empêchent de s'élever et de se rapprocher de notre créateur.

Dans cet espace de questionnement je ne peux manquer de vous proposer de profiter de cette dynamique pour réfléchir ensemble. Notre communauté est aujourd'hui en plein questionnement et à l'instar de la Hagada, nous avons nous aussi 4 questions :

1. Quelles priorités pour notre consistoire ?
2. Quelle stratégie à plus long terme devons-nous adopter ?
3. Comment ramener la jeunesse au centre de notre communauté ?

Parce que nous avons besoin de toutes les forces vives de notre communauté nous vous proposons de nous réunir pour, avec l'aide de D., réfléchir ensemble à l'avenir de notre communauté. Les dates sont fixées, restez informés.

Que ces fêtes soient pour nous tous un moment de bonheur, de simha véritable, et que nous puissions mériter de voir s'accomplir cette prière que nous prononcerons tous : L'an prochain à Jérusalem.

*PS : Vous avez probablement remarqué qu'il manquait une question. Celle que l'Eternel a posé à Adam Arichon : Ayeke ? "Ou es-tu ?". En d'autres termes : "Serez-vous là pour relever ce défi avec nous ?"*

**Hag saméah**

**Le vice-président  
Yves SEMHOUN**



# Station "liberté" 7 jours d'arrêt !

Ça y est « la chasse au Hamets » est ouverte ! Attention à la moindre miette de pain, à la moindre substance fermentée ! Nous avons retourné toute la maison comme si le Hamets, que nous mangeons allègrement toute l'année, était devenu une substance dangereuse ! Quel enseignement se cache derrière cette étrange loi de la Torah ? Plus encore quel rapport y-a-t-il entre l'interdit du « Hamets » et la sortie d'Egypte ? Pour expliquer cela il nous faut revenir sur la phrase qui introduit la Hagada : « AVADIM AYINOU LEPHARO BEMITSRAIM » Nous étions esclaves chez Pharaon en Egypte !

Le talmud rapporte au nom de rabbi Méir, que les noms cités par la torah ont une signification cachée qui constitue la définition et le descriptif de celui qui le porte !

En effet derrière le nom Pharaon, se cache le mot "Paroua" découvert, débauché synonyme d'ouverture de liberté et de permissivité !

Quant au nom "Mitsraïm" Egypte, il représente l'inverse, Mitsraïm vient du mot "Métsar" étroitesse enfermement ! qui fera même dire à nos sages qu'aucun esclave n'a jamais réussi à s'enfuir de Mitsraïm !

La phrase qui débute le récit de la Hagada devient incompréhensible :

"Nous étions esclaves chez Pharaon (celui qui permet) en Egypte (ou tout est enfermé interdit) ?"

Nos sages répondent que l'esclavage d'Egypte n'était que la conséquence, le reflet de quelque chose de bien plus profond : l'asservissement de l'esprit ! mais lequel ?

Celui qui consiste à s'enfermer dans le "je fais ce que je veux et ce dont j'ai envie" jusqu'à ce que l'addiction, l'attachement à mes déviances m'empêche de m'en soustraire !

Ainsi Pharaon incarne le Yétser Hara, mauvais penchant, qui promet de beaux horizons qui très vite se révèlent être un enfermement, voire, un enfer tout court !

Ce Yetser Hara est symbolisé par le levain dans la pâte, qui certes rend le pain plus moelleux, plus tendre sur l'instant mais

par la même le rend à coup sur éphémère. Quelques heures suffiront à le rendre rancie puis incommestible.

En revanche la Matsa symbolise la pérennité, plus dure à consommer, mais quasiment inaltérable !

Nos sages enseignent que lorsqu'on mélange de l'eau et de la farine, le processus de fermentation intervient au bout de dix huit minutes et cela de façon inéluctable.

Par contre, expliquent-ils, si l'on malaxe la pâte le phénomène ne se produit pas !

Tout le monde aura compris la pâte c'est l'homme !

Les dix huit minutes c'est la vie ! (HAÏ)

Soit l'homme est distrait par ses envies s'y adonnant librement, auquel cas, la vie le façonne et fatalement il perd sa raison d'être !

Soit il décide de façonner sa vie, n'a de cesse de se travailler en renonçant à toute forme de tentations susceptible d'empêcher sa construction personnelle et son épanouissement !

Selon nos sages ce n'est pas le temps qui s'écoule mais nous, Am Israël, qui nous déplaçons dans le temps. A chaque période de l'année correspond une influence temporelle !

Ainsi pessah est appelé dans la prière "zémâne hérouténou". "C'est le temps de notre libération", car pessah est un temps propice à se libérer de nos mauvaises habitudes et du yetser hara, sous toutes ses formes additives, qui empêchent notre bonheur !



Veille HACHEM nous aider à mettre à profit ce temps de liberté pour nous parfaire, chacun entouré de sa famille, notamment pour les Sédarimes au cours desquelles se transmettent, de génération en génération, notre indéfectible Emouna en HACHEM, ainsi que toutes les valeurs de la torah.

Sachons être reconnaissant pour tous les bienfaits qu'Il nous prodigue.

Et puisque "reconnaitre les bienfaits d'HACHEM commence par reconnaître les bienfaits de ceux qui nous entourent".

Je voudrais rappeler ici le précieux conseil que donnait mon père, **le grand Rabbin Rav Yéhouda Maman zatsal** :

"Commençons le seder par le fait de remercier nos épouses qui nous permettent de passer un pessah dans une parfaite cacherout".

Pessah Cacher Vésaméah !

*Rav Chaoul-David MAMAN*

## Le "Cinquième" Fils

La fête de Pessa'h éveille toujours en nous quelques souvenirs d'enfant. En effet, le service du Seder et la récitation de la Haggada ont toujours été considérés comme s'adressant plus particulièrement aux enfants : « et tu raconteras à ton fils en ce jour » (Exode, ch.13, v.8). Beaucoup de nos coutumes à la table du Seder sont volontairement destinées à capter l'attention de l'enfant et à susciter l'interrogation. Tels que Le célèbre « ma nichtana », ou encore le « cache-cache Afikomen ». Et les différentes formes d'enseignement et d'éducation exigées sont d'ailleurs immortalisées dans le passage de la Haggada où il est question des quatre types de fils : le sage, le méchant, le simple et celui qui ne sait comment questionner. Mais il y en a un « cinquième », de loin celui dont il faut se soucier. Et il y a une bonne raison pour laquelle il n'est pas mentionné explicitement dans la Haggada : c'est le fils absent.

**A** lors que les « quatre fils » différencient l'un de l'autre dans leurs réactions respectives au service du Seder, ils ont cependant un trait commun : ils sont tous présents. Même celui qu'on a appelé « le méchant » est là, prenant une part active, encore que dissidente, dans ce qui se déroule de vie juive autour de lui.

Cela, au moins, autorise l'espoir qu'un jour il deviendra « sage », et que tous les enfants juifs assistant au Seder deviendront des juifs scrupuleux et engagés. Malheureusement il y a, à notre époque, un autre type d'enfant juif : celui qui « brille par son absence », celui qui ne porte aucun intérêt à la Torah et aux Mitsvot. C'est là une situation grave, à laquelle nous devons accorder toute notre attention longtemps avant Pessa'h et la nuit du Seder. Car aucun enfant juif ne doit être oublié, et encore moins délibérément écarté. Nous devons faire tous nos efforts pour sauver l'enfant perdu et l'amener à la table du Seder. Pour remédier à une telle situation, il est nécessaire de remonter à ses origines. Dans ce cas précis, nous découvrons la solution dans l'analyse erronée que firent de leur propre situation certains immigrants soudain plongés dans un environnement nouveau et peu familier. Prenant conscience de la petite minorité à laquelle ils appartenaient, face aux inévitables difficultés de réinsertion, certains parents eurent l'idée, qu'ils communiquèrent à leurs enfants que l'assimilation était le seul remède. Ils tachèrent donc de se convaincre et de convaincre leurs enfants que la vie de Torah et de Mitsvot n'était pas adaptée à leur nouvel environnement. Par cette attitude, les

parents espéraient donner à leurs enfants la possibilité de survivre dans ce nouveau monde. Mais quelle piètre survie allaient-ils assurer, s'il fallait la payer par le sacrifice de l'âme pour quelques avantages matériels ? Comment concevoir qu'encore aujourd'hui, plusieurs centaines d'enfants juifs dans la région Rhône Alpes et des milliers dans le territoire français, ne soient même pas scolarisés dans un Talmud Torah pour se voir donner le service minimum de la tradition juive. Comment accepter une réalité dans laquelle un enfant se trouverait à l'école alors que ses amis, ses voisins et ses cousins sont tous réunis autour de la table de Pessa'h ?

Le fête de Pessa'h et la délivrance qu'elle commémore rappellent que la survie juive ne dépend pas de l'imitation de l'environnement non-juif, mais de la fidélité à nos traditions et à notre vocation religieuse. Nos ancêtres en Egypte étaient une petite minorité au départ et avaient une vie des plus difficiles. Mais comme nos Sages nous le disent : ils préservèrent leur identité juive, leur unicité et veillèrent jalousement à leur tradition, sans inquiétude, ni honte. C'est ce qui rendit « certaine » leur survie, et assura leur libération de toutes les formes de tyrannie, qu'elles fussent physiques ou spirituelles...

Il n'y a pas de place pour le désespoir dans la vie juive. Et aucun juif ne doit être considéré comme une cause perdue, et donc abandonné. Le consistoire israélite de Villeurbanne, son comité et son corps rabbinique, œuvrent depuis des dizaines d'années au rassemblement des juifs de



tout azimut. L'objectif à atteindre est, non seulement, que chaque membre de notre peuple soit intégré à la communauté des « quatre fils », mais aussi qu'il soit avec le temps, au rang du fils « sage » avec l'aide de D.ieu.

Pour conclure sur une note d'espoir, laissez-moi vous dire ce qui a motivé mon choix pour ce Dvar Torah. Simplement, d'une certaine manière, je m'y retrouve : à mon arrivée à Villeurbanne en Septembre 2007, j'ai été le « CINQUIEME FILS » (pendant quelques jours seulement) l'enfant « absent ou perdu », sans aucune attache, sans famille, à officier dans une synagogue remplie de fidèles, qui m'étaient inconnus. Mais je vous en remercie à tous, cette période a été très courte, je n'ai pas tardé à trouver une nouvelle famille et à intégrer le carré d'As des « quatre fils ». Mais dois-je m'arrêter là ou puis-je m'autoriser l'espoir qu'un jour cet enfant deviendra « le sage » ?

Inspiré d'un livre de pensée juive.

*Simon OHAYON  
Hazane*

## Le 10<sup>e</sup> jour

Nous apprenons dans le chapitre 12 de l'exode que l'éternel s'adresse à Moïse et Aaron en disant : « ce mois-ci est pour vous le commencement des mois, il sera pour vous le premier mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, au 10<sup>e</sup> jour de ce mois, que chacun se procure un agneau par maison paternelle ... Vous le tiendrez en observation jusqu'au 14 de ce mois, et l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera vers le soir.....». Nous savons bien sûr que ce mois prédestiné pour la libération est le mois de Nissan, il est le mois du renouveau de la nature, du printemps.

Cependant dans l'Égypte ancienne, idolâtre, les astres divinisés, les divinités adorées étaient les constellations à travers les animaux symbolisant les signes du zodiaque. Ce mois du printemps, le mois de Nissan correspondait au signe du **Bélier**, dont l'apogée de son influence astrale tombait le **10<sup>e</sup> jour** du mois. Il est évident que le seul fait d'emprisonner l'animal représentant cette divinité, l'**agneau**, était considéré comme un crime rituel et déicide. De plus, le maintenir en vie pendant quatre jours aux yeux de tous était un acte de courage et de bravoure exceptionnel de la part des hébreux. Ils s'exposaient ainsi à des représailles sanglantes, si les égyptiens n'avaient pas été frappés d'impuissance par l'épreuve des plaies. La tradition nous rapporte que ce **10 Nissan** de l'année de la sortie d'Égypte était de plus un chabbat, symbole de l'anti-hasard, rythme du temps de l'univers, gage exceptionnel de fidélité pour les hébreux, en quête de retrouver à nouveau leur foi au D. des pères. Par son impact providentiel, il a été nommé le grand chabbat, **Chabbat Hagadol**, car il inaugure la prise de conscience de la libération toute proche, il est la preuve du triomphe de la croyance et de l'espoir au D. unique, face aux forces occultes et cycliques de la nature et des astres. Il est célébré chaque année, dans chaque génération, c'est le chabbat qui précède la fête de Pessah.

Mais les Béné Israël n'avaient encore à ce jour, aucun mérite à leur actif pour être sauvés, car ils étaient asservis physiquement et moralement "nus de mitzvoth", et pour la grande majorité incirconcis. C'est par le sang de l'agneau pascal mélangé à celui de la circoncision symbolique du don de soi, qu'ils ont mérité leur

libération physique et de sortir de l'aveuglement de l'idolâtrie, ainsi aux yeux d'Hachem, égorger un agneau dans chaque famille, dans chaque maison est l'acte de foi et la mitzva nécessaire pour briser la fatalité des déterminismes astrologiques. C'est la preuve du retour vers la croyance authentique au D. libérateur. En recouvrant les poteaux et le linteau de chaque maison juive, avec ces sangs en signe de reconnaissance, la confiance et l'alliance en Hachem étaient rétablies. L'ange destructeur chargé de la **10<sup>e</sup> plaie**, la mort des premiers nés égyptiens, pouvait alors accomplir sa mission, en "passant par dessus" les maisons des hébreux, protégées par D. Lui même, grâce à ce signe d'alliance. Cette nuit là était le **14 Nissan**, celle de la sortie de la maison d'esclavage dans la précipitation, du passage de la servitude à la liberté, à savoir rompre définitivement avec l'idolâtrie environnante pour la croyance en D. Unique Nous retrouvons dans nos demeures ce signe de fidélisation et de rappel: la Mezouzah à chacune de nos portes.

Le Zohar établit le rapport entre ce **10<sup>e</sup> jour du premier mois** et le **10<sup>e</sup> jour du septième mois** qui n'est autre que Yom Kippour, sans doute parce que le **premier 10<sup>e</sup> jour** symbolise la naissance de la foi, en se libérant des contraintes idolâtres, le **second 10<sup>e</sup> jour** sa confirmation, par la préparation à la purification morale, grâce aux **10 jours** de repentir depuis le début du mois Roch Hachana. Le couronnement du **10 Nissan**, c'est la nuit du 14, où nous célébrons notre libération: **Pessah**, Celui du **10 Tichri**: **Yom Kippour**, jour de techouvah agréé et de pardon, où toutes les fautes sont transcendées, c'est la nuit du **14 Tichri**: c'est à dire **Souccoth**, fête jamais imitée par les



nations, car elle exprime le sommet de la rencontre et la joie exclusive de l'intimité de la communauté d'Israël avec son D. Pourtant il y a encore plus, puisque cette comparaison repose sur le thème de la libération morale et spirituelle, nous remarquons que c'est bien le **10 Tichri** que le son du cor retentissait, l'année du jubilé pour proclamer la liberté définitive permettant " À chacun de rentrer dans son bien de retourner à sa famille ". (Lévi 15,9), l'annulation des dettes et des créances facteur de paix sociale...

Ainsi nous pouvons dire que la correspondance entre le **10 Nissan** et le **10 Tichri**, met en lumière le cheminement des Béné Israël vers la reconnaissance et la foi inébranlable en l'Éternel, D. libérateur. C'est grâce à la prise de conscience et à la confiance en D. que le lien avec Hachem est rétabli, cela s'appelle la Techouvah. C'est quand la connexion "terre -ciel" est effective, la présence de Hachem, la chekhina, affermie et reconvenue sur la terre qu'alors les bénédictions de l'en haut s'écoulent et atteignent la **10<sup>e</sup> Séphirah** : la **Malkhout**

Puisse Hachem nous conduire dans sa voie et nous permettre de passer un Pessah cacher et sameah et qu'il règne enfin parmi nous

*Barouch BENHAIM*



# Les armées de D...

Depuis la sortie d'Égypte, les enfants d'Israël sont appelés TSIVOT HACHEM

Les armées de D... (Ayom Yom)

## Le Serviteur exécute le travail de son maître :

L'un enfilera des perles, le second fera d'autres travaux minutieux. alors qu'un troisième s'occupera de simples besognes. On attend d'un Serviteur, fatigue et efforts, mais on ne lui demande pas d'offrir sa Vie.

## L'armée

Le Soldat s'acquitte de sa tâche avec beaucoup de persévérance, de courage d'abnégation. Il peut même mettre sa vie

en danger afin de gagner la guerre. Le soldat se tient à son poste avec détermination. Il n a pas peur. Il ne se base pas sur sa compréhension mais agit en fonction des instructions de son officier. En Égypte, les juifs connaissaient une profonde dégradation. Ils étaient soumis d'après et amères épreuves. Malgré cela, ils ne changèrent pas, **leur nom, leur langage, leurs habits !** Ils avaient **confiance !** Le bon D...va leur donner la **liberté !**

Si à notre époque nous adoptons une attitude similaire, appartenons à l'armée



La Chronique libre d'Elie Zekri



pacifique de D... en luttant contre notre mauvais penchant, l'Éternel nous vient en aide naturellement tout en transcendant la nature ! Il nous bénira de sa main large et généreuse dans Les enfants, La santé, et la prospérité !

HAG SAMEAH !

Elie ZEKRI

**Selectour Alot**

## VOYAGES MARIETTON

**LE SPÉCIALISTE D'ISRAËL DEPUIS PLUS DE 45 ANS**

7 AGENCES DE VOYAGES POUR TOUTES VOS ENVIES D'ÉVASION

LYON 1 | Equateur Voyages - 4 rue de la République - 04 78 29 48 58

LYON 2 | 51 Rue du Président E.Herriot - 04 78 37 31 72

LYON 3 | 152 Rue Moncey - 04 78 62 35 74

LYON 3 | 18 Rue Paul Bert - 04 78 60 64 10

LYON 9 | 34 Rue Marietton - 04 78 83 50 65

VILLEURBANNE | 140 Cours Emile Zola - 04 37 42 84 41

CALUIRE ET CUIRE | 6 Avenue Pierre Terrasse - 04 78 08 43 73

AVEC TRANSVIA  
LYON - TEL AVIV C'EST PARTI

EN MOINS DE **4** HEURES

VOYAGES MARIETTON

LE SPÉCIALISTE D'ISRAËL DEPUIS PLUS DE 45 ANS

SOUS LA SURVEILLANCE DU GRAND RABBINAT DE LYON

CHARCUTERIE BOUCHERIE VOLAILLES

# Charly

HAZIZA

VIANDE GLATT SUR COMMANDE  
EXPÉDITION DANS TOUTE LA FRANCE  
TICKETS RESTAURANTS ET CB ACCEPTÉS

33, RUE PAUL LAFARGUE  
69100 VILLEURBANNE  
TÉL. 04 78 03 71 42 - Fax 04 78 68 65 65



## Nous sommes tous les enfants de l'OSE !

Aujourd'hui comme hier l'OSE prend en charge les enfants en grande souffrance, les personnes âgées isolées ou atteintes de la maladie d'Alzheimer, les personnes handicapées, et depuis janvier 2015 les victimes d'attentats. **Votre don est indispensable aujourd'hui pour permettre à l'OSE d'être présente pour nous tous, demain.**

[www.ose-france.org](http://www.ose-france.org)

## BULLETIN DE SOUTIEN

Je renvoie ce bulletin avec un chèque à l'ordre de  
FJF - Fondation OSE MES à l'adresse suivante :  
117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris



**OUI**, je souhaite aider l'OSE dans sa mission,  
je fais un don de\* :

€ (Montant libre)

\*Votre don est déductible de l'ISF ou de l'Impôt sur le Revenu,  
un don de 100 € ne vous revient qu'à 25 €.

Je renvoie ce bulletin avec un chèque à l'ordre de  
FJF - Fondation OSE MES à l'adresse suivante :  
FONDATION OSE-MES - 117 rue du Faubourg du Temple - 75010 Paris

### Mes coordonnées :

M.     Mme     Mlle

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : [ ][ ][ ][ ][ ][ ]

E-mail : .....@.....

N° de téléphone : [ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ]



## L'atelier de cuisine

fait des heureux et surtout des heureuses !

**Notre communauté a accueilli une nouvelle session d'atelier cuisine sur le thème : "Main à la pâte"**

De 19h à 22h30, une équipe d'une quinzaine d'apprenties cuisinières ont pétri de magnifiques halots qui seront distribuées à des personnes n'ayant pas la possibilité de faire du pain de Shabbat (personnes malades, manquant de temps ou de moyens...) et le tout sous la direction de Mme SEMHOUN. Vous trouverez ci-dessous des photos pour celles qui n'ont pas pu venir à ce superbe atelier pendant lequel les femmes ont été littéralement "(é)patées".

*Michaël PEREZ*



## Tou Bichevat 5776

**Près d'une centaine de personnes se sont réunies en ce dimanche soir 15 chevat pour assister au séder et déguster les fruits préparés en l'honneur de la fête.**

Nous avons tous récité ensemble les bénédictions et nous avons récité des passages de la thora et du talmud en relation avec les fruits comme nous en avons la coutume.

*Michaël PEREZ*

## Shabbat Lekh Leha

Chabbat mondial et Chabbat des jeunes au CIV ! 24/10/2015

**Sous l'égide de M. Simon OHAYON, nous avons eu le plaisir d'écouter nos jeunes diriger les offices du vendredi 23 octobre (soir) et samedi 24 (matin et après-midi).**

La lecture de la Paracha a également été assurée par la force vive de notre communauté. Nous remercions tous les jeunes qui ont préparé et réalisé à merveille les offices de ce shabbat ! **Hazakim Ou Berouhim à tous !**

*Michaël PEREZ*

### TEFILA

*Arvit* : Ariel Ouaknine  
*Shaharit* : David Amar  
*Moussaf* : Jérôme Kadouz  
*Min'ha* : David Teboul

### MAFTIR

Dan Hazout

### DVAR TORAH

Jonathan Benhamou

### PARASHA

1 - Adael Teboul  
2 - Adael Teboul  
3 - Nathaniel Amar  
4 - Mickael Perez  
5 - Dan Haziza  
6 - Rudy Haziza  
7 - Daniel Tibi

### DVAR TORAH 2

Ian Teboul

### PARASHA

Eliahou Benhamou



## Repas Chabatique et Chabat des jeunes le 5 mars

Vous étiez plus de 120 personnes, hommes, femmes et enfants et nous vous remercions de votre présence à notre repas ce shabbat. C'était un moment formidable avec une ambiance magnifique de réunion en ce Chabat VAYAQUEL. Bravo à tous les jeunes Alexis Kadouz, Dovan Benzaquen, David Amar, Alexandre Frech, Jérôme Kadouz, Rudy Haziza, Yoam Hazot, Kevin Perez, David Teboul, Kevin Benichou, Elihaou Benhamou, Ethan Benhamou, les enfants de M. Gilles Cohen.... qui ont pris les rênes de la synagogue avec talent! Nous espérons vous revoir tous bientôt et espérons que ce shabbat était à la hauteur de vos attentes.

Vous les jeunes, n'hésitez pas à venir voir notre cher Simon Ohayon si vous n'osez pas vous lancer. On se fera un plaisir de vous aider afin que vous puissiez participer à l'office dans les meilleures conditions et avec une bonne préparation.

*Michaël PEREZ*



## Fête de Hanouccah pour les enfants au CIV

Dans la bonne humeur, les enfants et les grands se sont divertis lors de cet après-midi festif dans la salle de réception de la Synagogue, pour l'allumage de la 8<sup>e</sup> bougie de Hanouccah. Orchestrée par Simon Ohayon et Serge Allouche, la fête s'est déroulée avec brio en commençant par un illustre illusionniste puis le concours de Hanoukiot réalisées par les enfants, des chants, des histoires et de délicieux beignets. Alors que penser des Hanoukiot ? Des artistes en herbe !

*Michaël PEREZ*

## Hanouccah 5776 Allumage des bougies

A l'occasion de la fête de Hanouccah, nous avons l'habitude d'allumer la Hanoukia à la synagogue avant le début de la prière du soir (Arvit). Cette année, sous l'égide de notre Hazane Simon, il a été attribué l'allumage de la hanoukia à certains fidèles de notre communauté. Simon a bien évidemment allumé la Hanoukia le premier soir de Hanouccah, puis ce fut successivement les jours suivants :

**M. Charles KADDOUZ, le pilier de notre communauté, M. Michel AMSELLEM, M. SEMHOUN Emile, M. David DAHAN, M. Prosper KABALO, M. Chalom MARCIANO**

Bien évidemment 8 jours de Hanouccah n'ont pas été suffisants pour honorer chacun de nos fidèles qui viennent quotidiennement aux offices.

*Néanmoins, nous tenons à remercier tous les membres assidus de notre communauté et plus particulièrement les fidèles du matin qui se lèvent alors qu'il fait encore nuit (en cette période hivernale) pour venir prier avec le Kahal avant de débiter leur journée.*

*Michaël PEREZ*





# Opération Hyper Halla-Hyper Shabbat

La Synagogue de Villeurbanne  
et Les femmes Juives à l'honneur à  
la mémoire des victimes de l'Hypercashier

**Le 9 janvier 2015, Yohav Hattab, Yohan Cohen, Philippe Braham et François-Michel Saada étaient assassinés la veille de Shabbat à l'Hypercashier de Vincennes. Le Jeudi 7 janvier 2016, afin de les honorer, les communautés ont réuni des dames et des jeunes filles pour pétrir et tresser en commun les hallots. Quel plus beau message ne pouvait représenter ce drame national où des personnes ont été sauvagement assassinées alors qu'elles préparaient le shabbat.**

**L'**élaboration du pain de shabbat est sacré pour les femmes car c'est une de leur mission principale, le chef de famille va l'honorer lors de ses bénédictions le soir du repas.

Pour la Région Rhone-Alpes, c'est le Consistoire de Villeurbanne qui a eu l'honneur d'organiser, en collaboration avec Madame la Rabbanite Elhadad, Laurence Dray et Léa Atlani du comité communication l'HYPER HALLA, opération AFRASHAT HALLA.

**Plus de 80 dames** se sont rassemblées (un jeudi soir malgré la nécessité de préparer le shabbat) pour cette magnifique opération qui restera à jamais gravée dans les mémoires de chacune. La bénédiction de la H'allah a été faite en commun à la mémoire des Victimes de l'Hyper Casher mais également des victimes du terrorisme.

Un grand bravo à Léa qui a tout fait pour que la manifestation se réalise dans les meilleures conditions !

Les pains qui ont été confectionnés ont été dégustés à l'occasion de l'hyper shabbat qui a suivi le shabbat 09 janvier. Vous avez été plus d'une centaine à répondre présents pour ce repas marqué par les interventions d'Yves Semhoun, vice-président du CIV et Alexandre Frech, président de l'UEJF Lyon à la mémoire des victimes.

C'était encore une belle occasion de nous retrouver ensemble autour d'un bon repas ainsi qu'une superbe ambiance shabatique.

*Devant le succès rencontré lors de la précédente Hafrasha Halla organisée à la mémoire de l'Hyper Casher et dans le cadre de l'Hyper Shabbat, une nouvelle Hafrashat Halla a été organisée le Jeudi 11 Février 2016 à 19h30 dans la salle de réception de la synagogue.*

*Les Hallots furent offertes pour partie aux participantes et pour partie remises à des associations.*





## A Villeurbanne, les anciens de Colomb Béchar et leurs descendants se retrouvent...

La chose fut décidée très vite : une partie des anciens de Colomb Béchar, fortement représentés dans la région lyonnaise, décide de se retrouver autour d'un grand repas convivial afin d'évoquer, pour la plupart, cette ville du Sahara qui les vit naître, eux-mêmes ou leurs parents, quand ces derniers sont encore en vie. Généralement, je ne suis pas très friand de ce genre de rencontres du souvenir où la nostalgie du monde d'hier (pour parler comme Stefan Zweig), un monde devenu onirique, retravaillé par la mémoire des uns et des autres, plonge les participants dans une atmosphère empreinte d'une profonde mélancolie.



**E**h bien, avec les anciens de Colomb Béchar, il n'en fut rien ce 20 mars 2016. Tout au contraire, les gens, tous sans exception, étaient à la joie de se retrouver et de faire revivre leur passé. Chose importante qui détermine souvent la réussite ou l'échec de tels rassemblements : le choix du traiteur, visiblement une personne qui connaissait bien son affaire et qui s'était renseigné sur les habitudes culinaires des participants. Les boissons alcoolisées particulièrement prisées (Whisky et Anisette) de ces Béchariens coulaient à flots et je dois dire qu'une telle profusion désinhibe et conduit même à prendre la parole, sans préparation préalable. Ce que je fis, dans la joie de l'improvisation, à deux reprises.

Il faut signaler le beau poème en vers de Monsieur William Benichou qui a enchanté la salle et remporté un tonnerre d'applaudissements.

Que l'on me permette une anecdote personnelle, moi qui ne fais pas vraiment partie de cette grande tribu et qui suis

plutôt une pièce rapportée : ayant passé quelques années, à la suite du tremblement de terre d'Agadir, dans cette petite ville aux portes du Sahara car mon père avait quelques intérêts un peu plus au sud, dans la région de Tindouf, j'ai fréquenté durant peu de temps le lycée local et je me souviens très peu de ce merveilleux pain de maison que les ménagères faisaient cuire sur des pierres chauffées à blanc et qui formaient des trous dans la pâte tout en lui donnant une croûte des plus savoureuses... Eh bien, chaque tablée reçut un de ces pains. Pour moi, ce ne fut pas la madeleine de Proust mais presque, car je me suis revu, enfant, mangeant ces croustons tartinés de beurre et de fromage.

J'observais tous ces gens, visiblement ravis de se retrouver, exilés aujourd'hui dans des métropoles couvrant dix fois, peut-être cent fois l'espace qui fut le leur dans cette petite ville de garnison que fut Béchar à la porte du Sahara. Lors de l'indépendance de l'Algérie en 1962, la

quasi-totalité de la communauté juive évacua les lieux, de crainte de subir des représailles de la part des nouvelles autorités. Cela fait plus d'un demi siècle que j'ai pas remis les pieds dans cette bourgade si attachante ; on me présente des dames et des hommes que je n'aurais jamais reconnus, tant ils avaient changé. Des souvenirs, des événements vécus remontent à la surface. Marguerite Yourcenar dit dans « Archives du Nord », que les souvenirs sont les traces que le passé a laissé au fond de notre mémoire. D'où provenait cette petite communauté juive, si soudée et si solidaire ? Tout simplement du Maroc voisin où leurs ancêtres et grands parents avaient subi de sanglantes persécutions menées par un potentat local qui fit même exécuter un samedi matin l'un de leurs grands maîtres spirituels, issus de la célèbre famille de kabbalistes, rabbi David Abouhastera, devenu en bon français, Abihssira. Plusieurs origines philologiques de ce patronyme existent mais aucune ne me satisfait vraiment. Ce n'est pas très impor-



tant car la légende gît au fondement de l'Histoire ; c'est la légende qui se transmet le mieux, gravant ses propres rêves dans la mémoire vive des sujets. En résumé, c'est donc la veulerie sanguinaire d'un potentat local arabo-musulman qui a poussé ces Juifs persécutés à trouver refuge dans cette petite cité de l'Algérie voisine.

Quoique très jeune et ayant quelques difficultés à m'adapter à mon nouvel environnement, car issu d'Agadir au log riva-ge de sable fin pour atterrir dans une cité aux portes du désert, j'observai ces familles juives si attachantes : impossible de les citer toutes, mais il y avait les Abihssira dont deux frères Joseph (Zal) et Chalom (Zal) dominaient la scène religieuse par leur érudition et leur orthodoxie éclairées. Ils avaient de qui tenir puisque c'était leur ancêtre qui avait été un martyr de la foi, versant son propre sang pour épargner sa communauté. Ce martyr éminent fut un kabbaliste émérite et souvent lors de réunions familiales que nous aimons tant car ils nous permettent de nous retrouver, ces beaux cantiques du sabbat dont il est, avec d'autres, l'auteur, sont entonnés. Leur examen attentif m'a permis de conclure à la grande érudition kabbalistique de leurs auteurs. Visiblement ces sages, diadèmes d'Israël en exil, avaient parfaitement assimilé tous les dérivés de thèmes lourianiques : la mystique de la prière, l'unification des sefirot, le respect de la solennité et du repos du sabbat, la foi en l'immortalité de l'âme (présent divin remis à l'homme), la stricte observance des commandements divins... Les héritiers de ces familles, dépositaires de ces trésors, ne disposaient

hélas pas des moyens critiques pour décrypter de tels trésors. Mais je dois leur rendre un vibrant hommage car elles ont, néanmoins, assuré le sauvetage de cet héritage culturel et religieux qui aurait, sans elles, disparu pour toujours.

Ce rabbi Ya'akov (ZaL) représente une belle illustration d'un transfert culturel et religieux réussi : il domine parfaitement la littérature zoharique et la kabbale de Safed dont il a bien intégré les données : cela se perçoit surtout dans ses cantiques où l'on sent nettement le rituel d'accueil du sabbat par le grand mystique Isaac Louria, fondateur de la mystique éponyme (kabbale lourianique).

Ces joyeuses retrouvailles de Villeurbanne m'ont permis de revoir les descendants des membres de toutes ces familles qui imprimaient leur marque à la vie locale : les Aboukrate, les Seban, les Hazout, les Benarrouche, les Layani, les Bénichou, les Bénitah, les Lévi, les Abihssira, les Asserraf, les Nezri, les Benhamou, les Amar, les Tordjman les Amsellem, les Bensemhoun, les Atlan, les Teboul, les Azeroual, les Attia, les Amoyal, les Assouline (dont l'inoubliable rabbin Messaoud Assouline qui fut l'un de mes maîtres puisqu'il m'a appris la traduction de la Haggada de Pessah en judéo-arabe : gloire à sa mémoire) et tant d'autres... Il faut aussi ajouter que de nombreuses personnes étaient surtout connues par leurs sobriquets, lesquels ont toujours provoqué une risée générale, mais jamais d'animosité ironique. Il est dommage que ce judaïsme bécharien n'ait jamais eu son Isaac Bashevis Singer... Mais il a son authentique historien, Monsieur Jacob

Oliel qui nous a fait l'aubaine d'ouvrages sérieux et bien documentés. Natif de Colomb Béchar, il connaît donc les choses de l'intérieur et de l'extérieur.

Pourquoi les gens veulent-ils se retrouver et évoquer un monde disparu ? Je pense que c'est une réaction humaine universelle. Le passé d'un individu est inséparable de sa condition présente. L'unité même de la personne humaine en dépend ; chaque fois qu'un groupe humain a voulu s'affirmer dans l'Histoire universelle, il s'est appuyé sur un passé le plus souvent mythique mais auquel il tenait par dessus tout. Les Juifs ne font pas exception à la règle, ils ont même un rapport très spécifique au temps. On devrait dire comme Hegel et Rosenzweig, à la temporalité.

Puisque je parle des Juifs de Colomb Béchar -et je n'oublie pas remercier ma sœur Annie et mon beau-frère Jacques qui m'ont invité à ces retrouvailles- je reprendrai une partie des quelques mots que j'y ai prononcés, cédant à l'affectueuse insistance de mes commensaux et de cet excellent animateur que fut Serge.

Dans toutes les prières juives, que ce soit les jours ouvrables ou les sabbats et jours de fête, même dans l'action de grâce après les repas, on se situe par rapport à deux événements passés, deux dates marquantes dans la mémoire vive du peuple juif et aussi de l'humanité : d'abord le souvenir de la création du monde et ensuite le souvenir de la sortie d'Egypte. Tout autre peuple, autre que les Juifs, aurait souhaité jeter le manteau de Noé sur un passé parfois peu glorieux d'anciens esclaves, indociles, turbulents et



souvent même infidèles au Dieu qui les libéra du joug de l'esclavage. Eh bien, non, les Juifs veulent se souvenir, même de ce qui n'est pas glorieux, de leur Histoire, probablement pour ne pas retomber dans l'ornière.

On peut donc parler d'une valeur pédagogique de cette évocation du passé. Se souvenir pour ne pas oublier. Ne pas oublier d'où l'on vient. C'est le secret de la bonne santé mentale et de l'équilibre interne. Combien de gens se rendent chez des psychanalystes ou des psychothérapeutes afin de se retrouver, d'être en paix avec eux-mêmes. La plupart du temps ils sont leur passé au lieu d'en avoir un.

Une chose m'a profondément ému, ce fut l'évocation des disparus reposant dans le

cimetière juif de la ville. C'est hélas souvent le cas : quand une communauté juive disparaît d'un lieu, ce qui en reste c'est toujours ce lieu d'éternité, comme on dit en langue hébraïque (beyt 'almin). J'avais éprouvé le même sentiment il y a quelques années lorsque je fis une conférence sur Rashi dans l'antique synagogue de Worms ; on m'emmena visiter le vieux cimetière. Or, l'élite rabbinique locale de Béchar, défunte mais dont j'ai tant entendu parler, se nomme rabbi Salomon Bar Béréro.

Il ne faut pas finir sur une note triste. Les hommes de valeur meurent comme tout le monde mais à la différence de tous les autres, leur œuvre leur survit. Il me revient en mémoire un adage rabbinique concernant le patriarche Jacob : et cela

tombe bien car le père spirituel de ce judaïsme de Colomb Béchar se prénom-mait justement ainsi rabbi Ya'akov Abouhatsera : les Justes, même après leur mort, sont dits vivants.

Pour que cette chaîne de la transmission ne s'interrompe pas, il faudrait en pérenniser la tradition. Il faut en parler avec cet excellent spécialiste de ce judaïsme des sables : Monsieur Jacob Oliel car il est de bon conseil et connaît bien son affaire. Choisir une date au cours de laquelle tous ceux qui le souhaitent pourraient se retrouver pour évoquer ce qu'ils doivent à cette ville désormais judenrein, située aux portes du Sahara.

*Maurice-Ruben HAYOUN  
in Tribune de Genève du 4 avril 2016*



**Le 20 mars 2016 notre communauté organisa la journée du Judaïsme de Colomb Béchar.**

Près de 120 personnes sont venues à ce rendez vous tant attendu depuis plusieurs années.

Nombreux ont fait le déplacement de Paris, Marseille et Genève afin de participer à ce moment de rencontre inoubliable.

La manifestation a débuté à midi par un déjeuner typiquement de tradition de Colomb Béchar.

Nous tenons à remercier **Mesdames Yvette Teboul et Nanou Dahan**, notre ami **le Traiteur Philibert Amar** tous trois issus de cette ville du Sahara qui ont su recréer les goûts et saveurs. Le repas qui fut servi a été excellent.

La réussite de cette journée revient en grande partie à notre ami **Jacob Oliel** qui depuis 50 ans est la mémoire des juifs de Colomb Béchar.

Il a recréé dans notre salle un petit Colomb Béchar au moyen de photographies et film. Tous les participants furent émerveillés par ce passé s'étalant devant leurs yeux. Un travail de mémoire exceptionnel. Un grand merci à Jacob. Tous nos invités ont pu échanger témoignages et souvenirs.

**Le professeur Paul Fenton** de l'université de la Sorbonne a évoqué l'origine de cette communauté et son passé florissant.

**Je tiens à remercier de leurs participations et surtout de leurs témoignages :**

**Emile Teboul, William Benichou, Jacques Abhissira, Jacques Layani** et notre doyen des Colomb Béchariens de France **M. Maklouf Maman**, 95 ans qui a tenu à être présent. Merci à **Guy Azoulay** de répondre présent à toutes nos manifestations.

La journée s'est terminée comme de coutume avec un orchestre musical qui a interprété les chants de Colomb Béchar.

Un seul mot de nos invités ! Colomb Béchar restera à jamais dans notre cœur et nos pensées. Toutes ses générations transplantées mais combien heureuses de pouvoir se rassembler et retrouver les gestes et coutumes qui ont tant contribué à leur bonheur.

Merci et à la prochaine.

*Serge ALLOUCHE*

## Soirée Casino de Pourim

le 26 mars CIV

Dans le prolongement de la Simha de Pourim, le CIV a organisé une soirée Casino avec des croupiers professionnels, une vraie roulette et plusieurs tables de jeux (*coinche, poker, black jack*).

Plusieurs lots étaient à gagner en fin de soirée. Nous remercions la cinquantaine de personnes qui ont partagé ce moment très convivial et félicitons les gagnants des lots mis en jeu et gracieusement offerts par des donateurs : **Société DARPEGE - Salon de Coiffure RAFAEL...**

Les organisatrices



## Les cours d'hébreu ont repris !

Tous les niveaux sont proposés

Vous pensez à faire votre Alya, mais appréhendez l'apprentissage de la langue hébraïque ? Vous souhaitez comprendre ce que vous lisez quotidiennement dans la prière ou encore assurer une discussion en hébreu quand vous partez en Israël ? Le CIV met en place des cours d'hébreu depuis le 1<sup>er</sup> Décembre 2015 pour tous niveaux (**débutants, moyens ou avancés**). Vous serez mis en relation avec des professeurs diplômés qui sauront vous accompagner afin de progresser dans l'apprentissage de l'hébreu. Barou'h Haba ! (Bienvenue !)

**Tarifs par trimestre pour environ 12 cours de 1h30 : adhérents : 60€ / non-adhérents : 120€**







Les livres...

Les clés retrouvées

De Benjamin Stora



Lorsque sa mère meurt en 2000, Benjamin Stora découvre dans sa table de nuit les clés de leur appartement de Constantine. La métaphore contenue dans le titre invite le lecteur à pousser la porte d'un passé douloureux, avec toutefois une victoire sur l'oubli et la mort. Une narration qui peut aussi bien interpeller les Juifs originaires de Constantine que le lecteur désireux de découvrir une mémoire encore vivante, et une érudition remarquable.

Le narrateur évoque une enfance heureuse à Constantine avec ses couleurs et ses parfums. Ce n'est pas seulement un témoignage personnel mais avant tout un récit documenté qui prend alors une valeur universelle. Un monde englouti émerge de la mémoire d'un enfant qui assiste aux événements traumatisants de la guerre d'Algérie. Ce récit documenté s'appuie sur des références historiques qui authentifient les souvenirs de l'auteur.

Ce qui m'a surtout intéressée, c'est le regard d'un jeune garçon qui devine à travers les propos chuchotés de ses parents, le drame qui se prépare : l'exil de la famille devenu inéluctable. Le lecteur l'identifie aisément au narrateur et souffre de ce départ précipité. Le mythe du Juif errant se trouve incarné par le parcours de Benjamin Stora auquel nous ne pouvons pas manquer de trouver des similitudes troublantes avec le nôtre.

Colette HADDAD

Et tu n'es pas revenu

de Marceline Loridan-Ivens



Soixante-dix ans après, c'est une lettre ouverte au père qui n'est pas revenu. Un récit bouleversant écrit à quatre mains avec la journaliste Judith Perrignon. Une simplicité austère, aucune redondance, aucune sensiblerie, seulement un cri d'amour poussé par une survivante de la Shoah, et adressé à un père que la barbarie nazie a arraché à son adoration.

Un seul mot jeté à la hâte dans un contexte de grande souffrance physique et morale que son père a réussi à lui faire parvenir dans le camp de Birkenau.

Ce témoignage génère notre empathie malgré la minceur de la trame narrative : le retour d'une survivante à la vie, avec un château que le père avait acheté avant la guerre, et une mère avec qui les liens affectifs sont bien ténus. Alors une question existentielle se pose à la narratrice : cela valait-il la peine de revenir ?

Malgré les désillusions, les chocs des attentats du XXI<sup>e</sup> siècle, la réponse de ce témoin capital de la Shoah, est positive.

Colette HADDAD



Côté cuisine...

**Biscuit citron amandes de Pessah (by Cathy M)**



Le Marché :

- Le zeste d'un citron non traité ou bio
- 250 g de poudre d'amandes
- 150 g de sucre + sucre glace
- 4 œufs

Préparation :

Dans le bol d'un robot, mettre le zeste du citron et mixer. Ajouter le sucre. Mixer à nouveau pour obtenir du sucre glace citronné. Ajouter les œufs. Mixer quelques secondes et enfin la poudre d'amandes. Remixer ! Huiler le moule. Verser la préparation et enfourner pour 20 minutes. Voilà ! Sans lactose - sans gluten !

**Veau aux Terfess (plat marocain)**



Le Marché :

- 1 kg de blanquette de veau
- 1/2 verre d'huile
- 2 doses de safran
- 2 boîtes de Terfess
- 1/2 citron, 1/2 citron confit, sel et poivre
- 1 c.c de vinaigre

Préparation :

Mettre dans un faitout 1 dose de safran, 1/2 verre d'huile, sel, poivre, 1/2 citron confit. rajouter les morceaux de veau, mettre un peu d'eau et laisser cuire à feu doux pendant 1 heure environ. Nettoyer les Terfess en éliminant certaines taches noires, les tremper dans l'eau vinaigrée pendant 1 heure afin d'enlever quelques grains de sable qui s'y déposent. Ensuite bien les rincer. Dans un faitout mettre du sel, du poivre, 1 dose de safran, 1/4 de verre d'huile, 1 verre d'eau, 1 cuillère à café de jus de citron et les Terfess. Laisser mijoter à feu très doux, la sauce va s'épaissir. Disposer les morceaux de veau et les garnir de Terfess.



**Appel de PESSAH du MAGUEN DAVID ADOM Lyon Villeurbanne**

MAGUEN DAVID ADOM FRANCE



SERVICES D'URGENCES MEDICALES EN ISRAEL

**Associez-vous à notre action pour sauver des vies en Israël !**

DONS DÉDUCTIBLES DE VOS IMPÔTS À HAUTEUR DE 66 %

<input type="checkbox"/> PARTICIPATION : .....	€
<input type="checkbox"/> MEMBRE, à partir de 50 € .....	€
<input type="checkbox"/> Carte donateur, à partir de 120 € .....	€
Dès 120 euros de don annuel, vous avez droit à l'intervention gratuite du MDA en cas d'urgence pour vous et votre famille	
<input type="checkbox"/> Membre donateur, à partir de 100 € .....	€
<input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur, à partir de 300 € .....	€
<input type="checkbox"/> Membre d'honneur, à partir de 500 € .....	€

Paiement :  chèque bancaire  CCP  mandat postal

cocher l'option choisie

NOM .....	PRENOM .....
ADRESSE .....	
CP .....	VILLE .....
TEL FIXE .....	MOBILE .....
EMAIL .....	

Bulletin de soutien à nous retourner avec votre don à :

**LA DELEGATION REGIONALE  
DU MAGUEN DAVID ADOM  
LYON VILLEURBANNE - RHONE-ALPES  
36 RUE RACINE 69100 VILLEURBANNE**

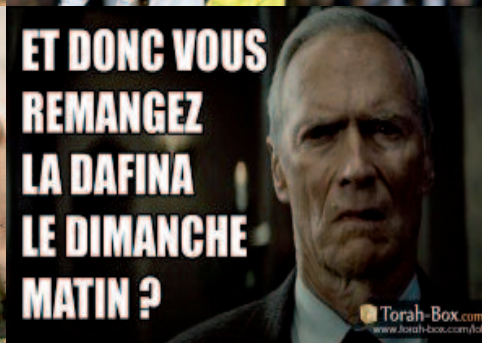
Conformément aux dispositions de l'article 238 bis-1 du Code Général des Impôts, les dons sont déductibles. Un reçu CERFA vous sera adressé dès réception de votre règlement pour une déduction de 66% de vos impôts. Selon l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978 la réponse à cet appel est facultative.

**- CARTE DONATEUR MAGUEN DAVID ADOM -  
DÈS 120€ DE DON ANNUEL**  
Vous et votre famille bénéficiez de l'intervention gratuite du MDA en Israël en cas d'urgence médicale.





# Humour *juif* !





Jeux > Mots Fléchés



	Sujet de Kéret -Broch-Bauer		Musée d'— juif de Paris		Se tenait sur l'Arche... mais pas de la Défense		Débuté à Beer-Sheva Futur premier américain ?		Ce que n'est pas le Jourdain
	Mois de Pourim (14)								
					Procéder à un déplacement				
	Femme d'un Livre				2				Passent des vêtements (se—)
	Posé à un sondage								
Couvert de haine et de racisme	Hommes au masculin Met des étiquettes				C'est Dieu en phonétique		Correspond à Ehad		Oncle étoilé
					Israël en à peu Portés en Écosse			6	
Tel le corf									
Devant Jean d'Acres			Rendu moins fou fou		Sujet de controverse récent				
	Il prend de haut		Israël pour les Israéliens				Moins de trois à Rome		Arme en deux lettres En ivrit, sans traduction
Est à Brooklyn		Ne sont jamais de trop	5	Mangée jusqu'au noyau					Qui suit une certaine logique
Bas de gamme					Soldat israélien		1	Les Juifs l'attendent toujours	Pour tracer droit
Ancien ou moderne		N'a aucun fan et pour cause			Cité chère à Abraham				Éclat
					Tiré du cola	Police US			Tel un Sabra en Israël
					Enferme le pevillon	Traité par le juriste			
Célébrée à Pessah	Ont du parti pris								
Instruments de David	Roues à gorges								
					Essayée dans une start-up				
Nombrés en Terre-Sainte									
A de fortes mâchoires									
					Désert de pierres		3		
					Soutien				
Au terme des fêtes		À l'avenir, E. Netanyahu le serait-il ?		Resté dans le même état					



En reportant les lettres des cases numérotées à l'intérieur de la frise ci-dessous, vous obtiendrez un mot correspondant à la définition suivante :

"Vaut bien un bonjour... ou même un au-revoir..."

1	2	3	4	5	6

Centre Culturel  
Juif de Villeurbanne  
Sorties 3 dimanches par mois





# Bernard Lazare De l'anarchie au sionisme

**Vous avez certainement entendu parler de l'Affaire Dreyfus, l'histoire terrible de ce capitaine juif, Alfred Dreyfus, injustement accusé d'avoir trahi l'armée française, victime d'un antisémitisme abject. Parmi ceux qui le défendirent jusqu'à sa réhabilitation, il y eut, bien sûr, l'écrivain Émile Zola avec son fameux « J'accuse ». Mais il y eut aussi Bernard Lazare, un personnage au parcours étonnant que je vous propose de découvrir.**



C'est à Nîmes, dans le sud de la France que naît, le 14 juin 1865, Lazare Marcus Manassé Bernard, aîné des quatre fils d'un négociant en tissus, Jonas Bernard et de son épouse, Douce Noémi Rouget. Les Bernard, tout en étant pratiquants, préfèrent donner à leurs enfants une éducation laïque. Dès lors, ces derniers vont s'orienter vers des carrières éloignées de la

religion. Fernand sera militaire, Edmond, éditeur et Armand, médecin. Lazare va, pour sa part, choisir la littérature. Inscrit à l'École Pratique des Hautes Études, il s'intéresse aux religions. Parallèlement il consacre une bonne partie de son temps au secrétariat du Bulletin de la Société Littéraire et Artistique de Nîmes.

1886. Lazare a 21 ans. Le voilà désormais à Paris. C'est un élégant jeune homme qui porte monocle et fréquente la haute société. Il se lie à Mallarmé, à Villiers-de-l'Isle-Adam, à Hérédia et Régnier et devient peu à peu un critique littéraire recherché et redouté.

En 1888, il publie un ouvrage, « La Fiancée de Corinthe » et, pour l'occasion, change de nom. Il sera dorénavant Bernard Lazare. C'est à la synagogue de Nîmes où il est de passage, qu'il fait la connaissance, en 1892, de celle qui va devenir son épouse : Isabelle Grumbach. La même année, il commence à fréquenter les milieux anarchistes. Cela l'entraînera à des dérapages douteux quand il accusera Adolphe Crémieux d'avoir indûment accordé la nationalité française en bloc aux Juifs d'Algérie et cri-

tiquera violemment l'immigration juive d'Europe de l'Est. C'est l'Affaire Dreyfus, avec l'arrestation, le 15 octobre 1894, du capitaine, qui va lui ouvrir les yeux et le faire changer complètement d'orientation.

Contacté par le frère du « prisonnier de l'île du Diable », Mathieu Dreyfus, Bernard Lazare, bien avant Zola, se lance dans la bataille et publie « Une erreur judiciaire : l'Affaire Dreyfus ». Il organise une campagne d'affichage. Il y perd de nombreux amis, mais en gagne d'autres dont, justement, Émile Zola.

Dans la foulée, il rencontre à Paris, le 17 juillet 1896, le père du sionisme, Théodor Herzl. L'ancien anar est devenu sioniste et se propose de rejudaïser les Juifs. Il se fait élire au conseil de la présidence et au comité d'action du second Congrès Sioniste à Bâle en 1898, se lie d'amitié avec Haïm Weizman et devient un ardent défenseur du judaïsme roumain alors en détresse. La maladie va stopper brusquement cette action militante. Bernard Lazare s'est éteint le 1<sup>er</sup> septembre 1903. Il avait 38 ans.

**SERRURERIE - VITRERIE - PLOMBERIE**  
**OUVERTURE DE PORTES**  
 NOS AGENTS EXPERTS

7j/7 et 24h/24 LYON ET BANLIEUE  
 19 Rue Gilibert 69002 LYON

Depuis 1968 **LES 2 AA** Marque et modèle déposé  
 Siret : 51362466800010 FAX : 04-72-77-54-45

**TÉL: 04-78-42-42-42**

**Mazal**  
 LE SAVOIR-FAIRE DE LA GASTRONOMIE CASHER

Mariage, Hénô, Bar-Mitzva, Brith-Mila...  
 Une seule adresse !

1, rue Docteur Ollier  
 69100 Villeurbanne  
**Tél. 06 86 46 33 85**

## Hommage à Jacques ASSOULINE

Mon cher et bien-aimé frère et beau frère. C'est avec tristesse et dans des circonstances inattendues que ton décès si soudain nous est tombé dessus comme un coup de tonnerre par une belle journée, une mort qui nous a frappé de stupéfaction. Qui était Jacques ? Un homme plein de vertus et de qualités, un homme qui craignait Dieu, poli et plein de savoir-vivre. Un homme qui aimait sa famille, ses enfants, petits enfants, arrière petits enfants et sa femme par-dessus tout. « Le pilier de toute la famille ASSOULINE est tombé ». Pour sa femme il l'a laissée dans un désarroi total Son amour, son affection, sa tendresse, son intelligence lui manquent tellement, peut-être que pour lui, sa mort était belle, mais pour elle c'est tellement dur les années qui lui restent à vivre ne lui suffiront pas à l'oublier. De plus la famille ALZERAH est en état de choc, d'hébétéude, un coup de tonnerre sur le quel on ne sait pas mettre les mots. Cet homme plein de bienfaits et de miséricorde aidait secrètement toute personne dans le besoin ; un homme modeste juste et tolérant. Un homme qui à gravé son drapeau : éducation ; instruction ; apprentissage de la torah : union des frères et de la famille. Un homme qui aime la terre d'israël, le peuple d'Israël, la torah d'Israël, un homme intelligent, sage et qui aimait tout le monde, Je reste persuadé que grâce à toutes ces vertus ton chemin est tracé pour le gan éden. Repose en paix et que ton âme ait part à la vie éternelle. Mon cher frère et beau-frère bien-aimé, tu nous manques et tu nous manqueras éternellement, ton souvenir sera gardé dans nos cœurs à vie.



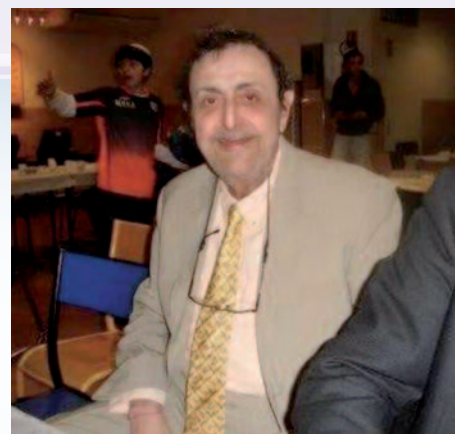
*MAX ALZERAH*

## Hommage à Jean-Claude Haim LEVY

M. Hai Haim LEVY zatsal, était un pilier de notre synagogue, après avoir fait techouva d'une manière appliquée, au-delà du respect des mitsvoth et de son amour pour la torah, nous avons été témoins de son application à la lettre du 5ème commandement « respecte ton père et ta mère » tant il a assumé avec abnégation et un dévouement total pour sa maman durant de longues années. Après une longue maladie qui l'avait terriblement affaibli, il tenait absolument à venir à la synagogue malgré les efforts que cela lui demandait son épouse à qui nous souhaitons une longue vie l'accompagnait toujours pour l'aider à venir dans sa synagogue qu'il aimait tant.

Que son âme repose en paix.

*PROSPER KABALO*





## NAISSANCE

Hayley Simha PEREZ, fille de Ilan et Johanna PEREZ et petite fille de Jacob PEREZ 12/04/2016

## MILOTH

LEO Lyron, Moshé Fils de Johanna et Yoni LEO et MAZAL TOV à la Mamie Nelly Léo, secrétaire du CIV 19/09/2015

BETTAN Sacha, Isaac Fils de M. & Mme David BETTAN 20/12/2015

BENHAMOU Yoram, Schmouel, Fils de Flora et Jonathan BENHAMOU, petit-fils de M. & Mme BENHAMOU Philippe et arrière-petit-fils de M. & TBOUL Jacques 31/01/2016

À Jonathan et son épouse, je voudrai leur souhaiter un grand Mazal Tov pour la naissance de leur petit Bébé. Cette belle occasion pour remercier Jonathan pour son dévouement pour la communauté ou il à été pendant des années animateur au CCJV et Professeur du talmud torah. **JB**

SLAMA Raphaël, Chlomo 04/03/2016

## BAR-MITZVA

LELLOUCHE Lucas, fils de M. & Mme Laurent LELLOUCHE Petit-fils de M & Mme Paul LELLOUCHE, fidèle du matin 07/05/2016

FELDMAN Gabriel 15/10/2015

MOYAL Ethan 17/01/2016

BENHAMOU David, fils de Sandra & Michaël ABITTAN Petit-fils de M. & Mme Jo BENHAMOU et de Mme ABITTAN Jeannette 24/03/2016

Solution des mots fichés p. 17



## MARIAGES

Julie Liora PEREZ (fille de M. Jacob PEREZ) et Samuel LEVY VALENSI (fils de Michel & Renée LEVY-VALENSI) 15/11/2015

COHEN Kelly et BAQUÉ Yoni 10/04/2016

C'est avec une grande émotion et une grande joie que nous apprenons mariage de Kelly, fille de notre administrateur et ami Michaël COHEN. A cette occasion nous lui manifestons toute notre gratitude pour son dévouement au sein de notre belle communauté où il occupe le poste de trésorier. Le comité et moi-même lui adressons un grand MAZAL TOV et aux jeunes mariés, beaucoup de joie de bonheur et de santé. **JB**

## DÉCÈS

SEBBAGH Jacob, frère de M. Simon SEBBAGH

BENHAMOU Auguste 19 mai 2015

et son fils BENHAMOU Eric 25 août 2015

LEVY Jean-Claude 3 juin 2015

BENHAMOU Ramouna 4 septembre 2015

COHEN Martine 28 septembre 2015

CHESTRIT Jean-Marc 30 septembre 2015

OUZIEL Stéphane 2 octobre 2015

CHABBAT Robert 11 octobre 2015

ABBOU Serge 20 octobre 2015

MARCHAND Jean-Luc 24 octobre 2015

ASSAYAH Paul 21 novembre 2015

AZOULAY Esther 14 décembre 2015

BEN NATHAN Germaine 17 décembre 2015

ELGRABLY Philippe 19 décembre 2015 inhumé en Israël

HAZOUT Emile 8 janvier 2016

SEBA SALOMON 16 janvier 2016

ASSOULINE Jacques 17 janvier 2016

OUZIEL David 19 janvier 2016

MALKA Alice, grand-mère de Patrice ABBOU, administrateur du CIV 21 janvier 2016

KADOUCHE Isaac 25 janvier 2016

TBOUL Yayia 9 février 2016 inhumé en Israël

BENICHOU Israel 9 février 2016 inhumé en Israël

DAHAN Rachel 14 février 2016

SEBBAN Jacqueline 16 février 2016

COHEN Juliette 15 février 2016

NABETH Esther 6 février 2016

DRAY Serge 25 février 2016

LABOZ Fortunée 8 mars 2016

WAKNINE Hassiba, mère de Gabriel WAKNINE 9 mars 2016 inhumée en Israël

LOWENSTEIN Esther 26 mars 2016

TOUITOU Joseph 26 mars 2016

ABTAN Albert 30 mars 2016

SCIALOM Meyer Michel 31 mars 2016

AMAR Georges (frère de Mme HALIMI Suzanne) 5 avril 2016

CORCHIA Hanina 9 avril 2016

HAZOUT Juliette née BIBAS 10 avril 2016

Mère de Denis et grand-mère de Dan, qui fût longtemps une fidèle très active de notre Synagogue





**milpau.com**  
cuirs & peaux

*La griffe du cuir*  
depuis 1978



## ★ UNIQUE ET NOUVEAU A LYON

### POMPES FUNÈBRES ISRAELITE KAÏM ★

- ★ **Organisation des Obsèques selon la Halakha**  
en collaboration étroite avec la Hevra Kadisha  
et le Rabinat du lieu considéré, et après accord de ceux-ci.
- ★ **Sépultures et articles funéraires.**
- ★ **Transport avant et après mise en bière.**
- ★ Création d'une cellule de veilleurs (*Shomrim*) au chevet du défunt  
pour lire le Kaddish et les Psaumes de David (*Tehillims*).
- ★ Pratique du deuil aux familles en respectant le calendrier hébraïque,  
mise à disposition des repas pendant les sept jours de deuil (*Shiv'ah*) à  
leur domicile et organisation des sorties au cimetière et tout autre ser-  
vice tout au long de l'année en respectant la mémoire de votre chère(e)  
disparu(e). Nous assurons également l'entretien des sépultures.
- ★ Organisation complète des obsèques dont démarches adminis-  
tratives agréé par la Préfecture du Rhône. Transport de corps avant  
et après mise en bière. Transfert en Israël.



**POSSIBILITÉ DE RÉGLER  
EN 10 FOIS SANS FRAIS**

**POMPES FUNÈBRES ISRAELITE KAÏM**  
107, cours Tolstoï - 69100 Villeurbanne  
Tél. 06 29 70 44 19 / 04 78 93 74 29  
24h/24 - 7j/7  
pfkaim-pompesfunebres@yahoo.fr  
www.pompesfunebreskaim.fr



# Beth Séva

RÉSIDENCE MÉDICALISÉE POUR PERSONNES ÂGÉES



## Un lieu de vie !

**Beth Séva est un EHPAD\* conçu dans le respect du judaïsme avec une surveillance constante, des activités quotidiennes, un maximum de confort, et surtout beaucoup d'attention dans un cadre tolérant et ouvert**

\* Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes



Depuis 2000, la Résidence médicalisée Beth Séva, au cœur de Villeurbanne, est au plus proche de la communauté juive. Elle accueille aujourd'hui 48 personnes âgées dépendantes. Sa taille humaine en fait un véritable lieu de vie, un « chez soi ». Beth Séva développe un projet de vie autour des principes culturels et culturels du judaïsme. Elle est cependant ouverte à tout le monde avec comme valeurs : écoute du résident, réponse à ses besoins, cadre de vie raffiné et chaleureux, présence humaine constante, ambiance festive et familiale où chacun a sa place, quelles que soient ses origines ou ses sentiments identitaires. En décembre 2011, la Résidence a ouvert un PASA : Pôle d'Activités et de Soins Adaptés (labellisé par l'Agence Régionale de Santé).

### Nos 8 engagements :

- Préserver l'identité de chacun, religieux ou laïc,
- Respecter la cacherout, le chabbat et le cycle de l'année juive, sous contrôle du Beth Din régional,
- Garantir un suivi personnalisé au plus près des attentes du résident,
- Considérer l'entourage comme partenaire fondamental,
- Assurer des soins de qualité dispensés par des équipes transdisciplinaires formées,
- Favoriser le lien avec l'extérieur,
- Offrir des prestations hôtelières de qualité égale à tous,
- Diversifier les propositions d'activités au sein de la résidence.

### Beth Séva

136 Cours Tolstoï – 69100 Villeurbanne  
Tél : 04 37 43 16 16 / Fax : 04 37 43 16 19 / Courriel : bethseva@omeris.com  
[www.bethseva.com](http://www.bethseva.com)

